

maintenant mouillé dans le port de Québec, le colonel Irvine, le major Taschereau. Une compagnie de réguliers alors sur le terrain présenta les armes tandis que la bande du 60^e régiment jouait le *God save the Queen*. Les présentations officielles des membres du Conseil d'Agriculture étant terminée, M. Joly, le président du Conseil qui avait reçu les distingués visiteurs, présenta à Lord Lisgar une adresse de bienvenue, à laquelle Son Excellence répondit en anglais et en français.

Son Excellence accompagné de sa suite et ayant à ses côtés, l'hon M. Dunkin, les membres du Cabinet Provincial, etc, fit la visite de l'Exposition, et sembla prendre un grand intérêt à tout ce qui se trouvait exposé, surtout dans le département des beaux Arts, peinture et sculpture qui est bien supérieur à tout ce que j'ai encore vu moi-même aux diverses expositions de la Province de Québec. On fit défiler ensuite de vant Son Excellence les plus beaux chevaux exhibés. Lord Lisgar et les visiteurs étrangers de sa suite furent très satisfaits de l'exposition. Il ne pouvait en être autrement. Le temps était beau, le site admirable et la foule enthousiaste ; la bande du musique fit entendre les plus beaux airs de son répertoire au moment du départ des illustres visiteurs.

Le terrain de l'exposition a été admirablement bien choisi en dehors des murs, près des débris de l'ancienne porte St. Louis. Le terrain est accidenté et tout couvert de gazon ; on y trouve ni poussière, ni boue, ce qui est agréable aux visiteurs. En entrant par la porte principale on voit d'un coup d'œil l'ensemble de l'Exposition ; On a sa droite, le département industriel, devant soi les instruments aratoires, et tout près l'exposition d'horticulture et des gallinacés ; à sa gauche les chevaux, et au fond du terrain l'espèce bovine à l'extrême droite sont les espèces porcine et ovine. Contigu au département industriel, qui est dans l'arond à patiner, se trouvent les produits agricoles et de la laiterie, et ceux de la carrosserie, et en élevant la vue nous apercevons St. Roch, St. Sauveur, la rivière St. Charles, et aussi loin que la vue peut s'étendre, la campagne.

L'exposition, dans son ensemble est un vrai succès, et fait honneur aux organisateurs de cette fête agricole et industrielle. Il y a, en tout, près de 600 entrées ; et si d'un côté, les espèces chevaline, bovine, ovine et porcine, ne sont pas représentées en aussi grand nombre que lors de la dernière exposition provinciale ; les instruments aratoires et le département industriel font plus que compenser le déficit.

MM. Larivière, Président, et de Bellefeuille secrétaire de la chambre des Arts et Manufactures méritent de grands remerciements pour le trouble qu'ils se sont donnés dans l'organisation de leurs départements. Comme je vous le disais plus haut, jamais je

n'ai vu, à aucune exhibition, une collection, un déploiement d'œuvres artistiques comme il m'a été donné d'en voir dans le département industriel cette année. MM. Hamel, Plamondon et autres y exposent de superbes toiles. La photographie, la lytographie, la leggotypie, le stéréoscope, etc., occupent un grand espace et attirent en foule les spectateurs.

Dans le département agricole, les chevaux attirent les regards, sinon par leur nombre, du moins par leur poids et leur forme. Les Etalons pur sang anglais, les clydes et les chevaux de trait, importés, sont peu représentés. Les percherons ont déjà été exhibés à Montréal ; celui de l'Assomption fixe surtout l'attention. Les suffolks sont bien représentés par le cheval de St. Thomas, il défie toute compétition. Les autres sections de cette classe n'offrent rien de très marquant et plusieurs n'ont qu'un ou deux représentants.

Les animaux de la seconde classe, espèce bovine sont trop peu représentés, (plusieurs races n'avaient aucun représentant). Je suis porté à croire que les personnes qui ont des échantillons assez beaux pour être exhibés n'osent pas les mener à l'exhibition dans la certitude où ils sont que les animaux de MM. Cochrane, de Compton, Irvine, de Montréal, éleveurs de renom, remporteront tous les prix et qu'eux, en seront pour leurs frais. Je ne sais comment apprécier cette crainte que j'ai entendu exprimer sur le terrain même.

L'espèce Porcine est peu représentée cependant les animaux exhibés sont supérieurs sous tous rapports.

Les gallinacées, se font plus remarquer par leur nature croassière et leurs verbiages que par leur nombre et leur importance. Il y a cependant une belle collection de la gentille ailée ; les individus de cette espèce occupent un petit appentis près de la tente servant à l'horticulture.

Les produits de la ferme occupent un autre appentis appartenant au département industriel. Les grains de toutes sortes qui y sont exposés prouvent hautement la fertilité du sol canadien. M. T. Irving, de la ferme Logan de Montréal a obtenu plusieurs prix. Les canadiens français ont aussi été très heureux à côté des Anglais et des Ecossais. Un M. de St. Jean Port Jolty exhibait aussi de l'anis qu'il cultive sur une grande échelle. Je vois que le dernier numéro de votre *Courrier* contient un petit article sur ce sujet.

Les racines et les produits de la laiterie sont très représentés tant par la variété de produits que par leur qualité supérieure. Les premiers prix pour le beurre, le miel, et le sucre ont été obtenus par des canadiens.

Avant d'entrer dans la salle de l'industrie et des beaux arts, je ferai une courte excursion à travers le vaste champ réservé aux instruments aratoi-

res. Le nombre la position et l'état d'amélioration de ces instruments ne laissent rien à désirer.

Les charrues, herse, rouleaux ; cultivateurs, faucheuses, moissonneuses, faneuses, rateaux, etc., et autres instruments à main sont très nombreux.

Ce que j'ai le plus admiré, c'est le semoir et herse combinés de MM. Vesot de Joliette. Cette machine est appelée à opérer une révolution complète dans les travaux des semences ; elle peut semer, herser et rouler 1 arpent en moins de 45 minutes, soit près de 12 arpents par jour à deux chevaux et 1 homme ; elle sème avec une régularité parfaite le blé, le seigle, l'orge, l'avoine, les pois, le sarrasin ; et à volonté, on sème en même temps que d'autres grains, de la graine de mil ou de trèfle. Au moyen d'un régulateur on met la quantité voulue de semence par arpent ; elle opère aussi bien sur le long que sur le travers des planches ; elle passe facilement sur les roches, mottes ou racines. L'essai que les juges en ont fait pendant près de 45 minutes a démontré à l'évidence les excellentes qualités de cette machine qui se vend à Joliette pour 100 piastres. Deux chevaux sont attelés sur cette machine ; immédiatement derrière, passe une dent de la machine qui ouvre un sillon, un tuyau immédiatement en arrière laisse échapper le grain nécessaire, et une autre dent passe de chaque côté de ce sillon et le recouvre de terre ; vient ensuite le semoir de graine de mil ou trèfle ; enfin le rouleau passe en dernier lieu et le terrain se trouve bien préparé pour être fauché à la saison de la récolte.

La faucheuse de M. Beauchemin de Sorel a obtenu le premier prix. Les émotteurs, arrache-souches, machines à battre, arracheurs de patates, cribles, etc., méritent aussi une mention toute spéciale. M. Wm. Evans de Montréal exhibe une belle collection d'instruments de tous genres.

Je vous expédie ceci avec la liste des prix ci-jointe que je dois à l'obligeance de M. E. Leclerc. En la parcourant vous rencontrerez quantité de noms canadiens qui vous feront plaisir.

Québec, 15 septembre 1871.

Je vous ai laissé, dans ma dernière à la porte du Palais de l'Industrie. Avant d'y entrer, traversons ensemble la tente où sont exposés les fleurs et les fruits. Ici la concurrence fait défaut ; quoique les échantillons exhibés soient très beaux, on désirerait quelque chose de plus. C'est très regrettable ; car, me dit-on, les horticulteurs de Québec et de ses environs pourraient à eux seuls monter une exhibition qu'il serait difficile de surpasser. Le peu de temps qu'on a eu pour préparer cette exhibition est l'excuse donnée par un bon nombre d'entre ces derniers. Toutefois les fleurs et les fruits exposés font envie, à plus d'un amateur. Les Dahlias sont magnifiques.